

Chatte

Pages

d'histoire



Galerie des anciens Maires de Chatte

ROBERT Jean (1800-1806)

ROBERT Jean-Baptiste (1806-1815)

CROZEL François (1815-1834)

MONNET Joseph (1834-1837)

GIRAUDET Charles (1837-1843)

BOUBON Allyre (1843-1870) et (1873-1880)

MATHIEU Jules (1871-1873)

FOREST Marc (1880-1893)

DUC-MAUGE Cyrille (1893-1894)

PELERIN Jean-Baptiste (1894-1919)

MONIN Edouard (1919 – 1932)

MICOUD Joseph (1932-1936)

COURT Marc (1936-1945)

DARLAY Régis (1945-1958)

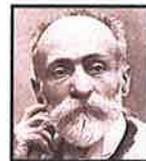
CHAPUS Charles (1958-1971)

BOSSAN Paul (1971-1989)

BOISSET Maurice (1989-2001)

à ce jour

ROUX André (2001-)

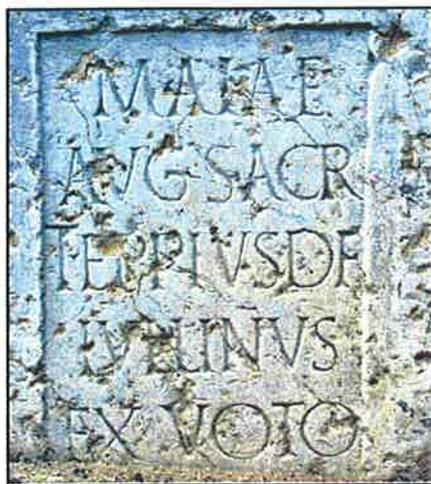


Historique

Le nom de Chatte n'apparaît dans les documents écrits qu'à partir du IX^{ème} siècle, dans le « Cartulaire de Saint Barnard de Romans », sous le nom de *Casta*. Ce nom a évolué vers *Chaste* au fil des siècles jusqu'en 1790. A partir de cette date, l'orthographe actuelle apparaît et subsiste.

Il est à peu près certain que le site a été habité dès la période préhistorique. Le sommet de la colline sur laquelle est bâti le *Château des pauvres* est un lieu idéal pour l'établissement d'une petite communauté (facilité de défense, présence de sources, etc...)

De plus, Chatte est situé sur le tracé d'une ancienne voie conduisant de *Bressieux*, embranchement de la voie romaine de *Vienne* à *Cularo* (Grenoble) jusqu'à *Die*. Or, nous savons que les voies romaines en Gaule étaient, la plupart du temps, établies sur le tracé d'anciennes voies gauloises. Cette voie traversait la forêt de Chambaran, peu sûre à l'époque et propice à l'établissement d'embuscades, ce qui nous amène à penser que le nom de *Chatte* peut dériver de *castellum*, indiquant la présence d'un château assurant la défense du lieu et la sécurité des voyageurs. Ce château était l'ancêtre du *Château des pauvres*.



La présence romaine dans la région est attestée par deux blocs de pierre utilisés en réemploi dans le soubassement de l'église et portant des inscriptions au nom de Mercure, dieu romain et de Maïa, sa mère. Ces pierres proviennent certainement

d'un ancien bâtiment, temple ou monument, élevé en l'honneur de ces divinités très en faveur chez les gaulois. Bien que le volume et le poids de ces blocs permettent de penser qu'ils n'ont pas été transportés sur une longue distance, on ignore l'emplacement exact du monument primitif.

A la période gallo-romaine, succède la période féodale, qui voit émerger à Chatte quelques familles qui, par leur dynamisme ou leur fortune se taillent

des fiefs plus ou moins importants. La plus éminente est la famille de Clermont. Au fil des siècles, d'autres seigneurs possèdent des droits, des maisons fortes sur le territoire chattois.

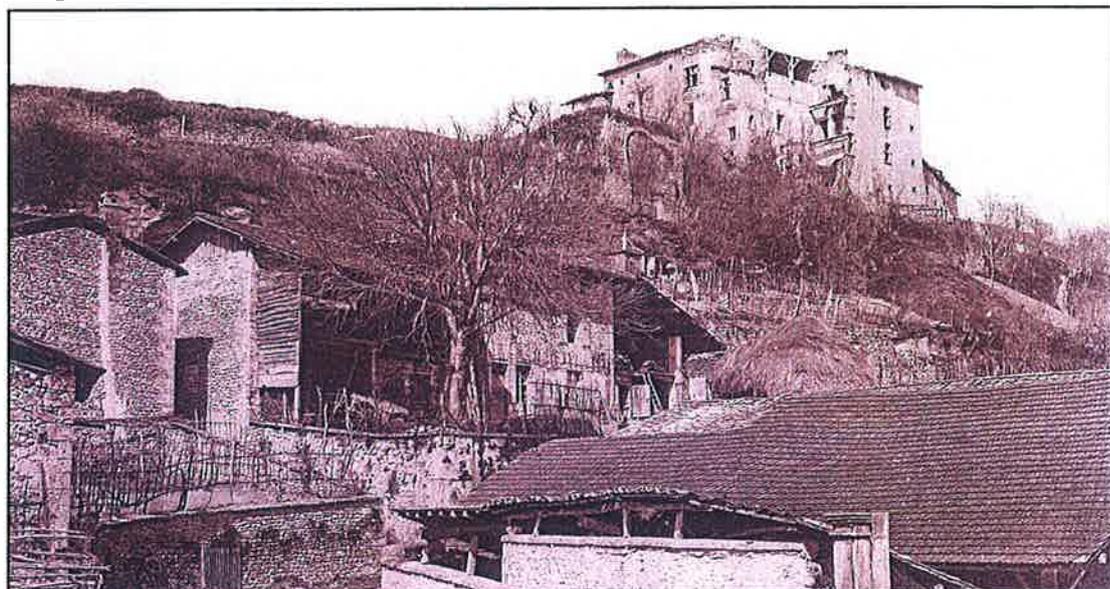
En 1701, lors de la révision des feux qui servaient de base pour l'impôt, les délégués de Chatte, rappellent qu'ils sont, pour une grande partie du territoire, sujets à des cens, rentes exorbitantes dues à plus de 15 seigneurs directs, auxquels s'ajoute la dîme du prieur !

Au XVI^{ème} siècle, les guerres de religion ravagèrent pendant plus de 30 ans notre commune. Les soldats des deux camps après avoir pillé église et monastère s'attaquèrent à tout. Beaucoup d'hommes, fuyant la plaine trop exposée allèrent construire leurs demeures au milieu des bois. Toutes ces misères générèrent des révoltes. Ce serait un chattois, le procureur Pellegrin- Gamot qui serait l'instigateur de la ligne des vilains. Pour se reconnaître, les membres étaient coiffés de chapeau sans cordon et des cornets à bois leur permettaient de s'appeler dans la campagne. Pellegrin- Gamot n'hésita pas à se présenter devant la régente Catherine de Médicis qui le fit arrêter. La ligne voulait gagner Grenoble, elle finit massacrée à Moirans. Un autre personnage, St Romain de Chastes, dressa une compagnie de 200 hommes pour répondre à la demande du gouverneur du Dauphiné Maugiron.

Parmi les nombreux combats, deux auraient eu lieu sur un emplacement connu sous le nom de champ de bataille, sur le coteau entre Chatte et St Marcellin.

A la calamité de la guerre s'ajoutaient les épidémies de peste et les attaques des loups.

Le Château des Pauvres



Historique

La Période Révolutionnaire et Impériale 1789-1815

Après l'enthousiasme vint pour beaucoup l'inquiétude, en particulier pour les gens d'église. Les prêtres devaient prêter serment de fidélité à la nation conformément à la constitution civile du clergé votée en 1790 (mais condamnée par le pape en 1791).

Quand les cultes furent supprimés en 1793, ils furent traqués, victimes de dénonciateurs attirés par les fortes primes et exercèrent leur ministère dans la clandestinité. Les objets culturels furent confisqués, une grosse cloche envoyée à l'arsenal de Valence. L'église était devenue le temple de la raison, le prieuré vendu comme bien national.

Les droits seigneuriaux avaient été abolis en 1789 ; les titres devaient être brûlés en 1793. On mit en vente les biens des seigneurs émigrés. Le château, alors bien national fut cependant attaqué et pillé. Ses anciens régisseurs incarcérés comme suspects.

A partir de 1792, des volontaires s'engagèrent pour défendre la patrie en danger ; la conscription fut établie en 1798. La guerre allait durer jusqu'en 1815, avec, en plus, les réquisitions de vivres, vêtements, armes exigées sur toute la France dans les périodes critiques.

Les chattois découvrirent aussi le droit de vote limité aux seuls citoyens riches « les citoyens actifs ».

En 1804, la réouverture des lieux de culte fut marquée par des cérémonies solennelles. Mais le temps des châteaux était définitivement révolu.



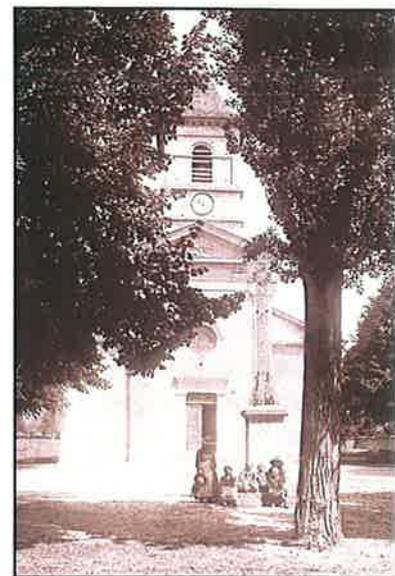
De la période impériale on retiendra la conscription et l'occupation par les troupes autrichiennes qui s'installèrent chez les habitants en 1814, puis en 1815. Les officiers logeaient dans la demeure du notaire Brun (la maison de retraite actuelle) On y a d'ailleurs retrouvé des grosses pièces d'argent oubliées sans doute par ces hôtes.

XIX ème et XX ème siècle

Comme dans les siècles précédents, les événements nationaux se retrouvent chez nous.

Le XIX^{ème} siècle voit apparaître en plus de la nouvelle église, des édifices d'un type nouveau, les écoles, les manufactures.

Le 4 août 1914, le tocsin annonçait la mobilisation pour la grande guerre. Le monument aux morts inauguré en 1921, rend hommage aux 78 victimes de notre village. La deuxième guerre ajoutera 5 noms, et la guerre d'Algérie 2.



LE PATRIMOINE DE CHATTE

Les vestiges les plus anciens sont assurément les 2 pierres de l'époque gallo-romaine réemployées en 1842 lors de la construction de la nouvelle église. On peut classer le patrimoine architectural en 4 groupes :

- 1° le château, les maisons fortes, les demeures remarquables
- 2° les édifices religieux
- 3° les bâtiments industriels
- 4° les constructions récentes à vocation administrative, scolaire, sociale...

Historique

1° Le château



Comme la plupart des bourgs castraux, Chatte s'est développé au pied de son château au Moyen Age. Qualifié de romain ou roman, il a été édifié au XIème siècle. Il est attesté au XIIème siècle mais ses éléments actuels datent des XIVème, XVème, voir XVIème siècles. Il domine toujours le village.

Il a appartenu à une grande famille Dauphinoise, les Clermont plus précisément Les Clermont de Chatte : citée dès 1080. L'un des membres de cette famille St Amédée (1110 – 1150) fut évêque de Lausanne.



Au XIVème siècle, le château entra dans la mouvance Delphinale. En 1672, il devint propriété des Boffin, seigneurs de la Sône, puis du marquis de la Roque en 1788. Mis en vente en juin 1794, comme bien national, il fut vendu en 1796 à sept propriétaires sans fortune, d'où son nom de château des pauvres conservé jusqu'à nos jours. Quant aux Clermont, la famille s'éteignit en 1796.

1° Les maisons fortes

Elles se distinguent des châteaux par leur aspect rural. Elles sont le centre d'un domaine foncier. Elles sont fortifiées. Longtemps résidences nobles, elles détenaient des droits. La plupart sont mentionnées dès le XIVème siècle. La Poype, la maison forte de Puvelin, la Cardonnière, les Reynauds, les Châteaux d'Hières, de Foras⁽¹⁾, Château-Bernard ont conservé malgré les transformations ultérieures les traces de leur passé : fenêtres à meneaux, escaliers à vis, belles cheminées.



1° Les autres demeures remarquables

Elles se remarquent dans le bourg et dans la campagne par leur aspect imposant. Maisons de maîtres, maisons bourgeoises, elles rappellent la structure sociale qui dura jusqu'aux années 1960. Leurs occupants, notables locaux tiraient leurs revenus de la terre, du négoce (chanvre, soie, noix, bois) parfois des deux types d'activités.

Quelques maisons ont conservé des fours, des réservoirs, des puits. On peut retrouver les vieux procédés de construction, galets, molasse, tuf, pisé, quelques traces de torchis. Rappelons enfin quelques cadrans solaires datant des XVIIIème et XIXème siècles. On peut lire quelques bribes de leur devise.

2° Les bâtiments religieux

L'actuelle maison des sœurs ⁽²⁾ faisait partie du prieuré de Chatte jusqu'à la révolution. Il était passé d'ordre en ordre : chanoines de St Donat, Augustins, Jésuites (sans doute, le tableau de la crucifixion, où l'on voit St Vincent et St Ignace de Loyola de part et d'autre de la croix, a été réalisé à leur demande), oratoriens.



Il fut vendu comme bien national, après la révolution, racheté par la commune, il devint le presbytère jusqu'en 1874. Sur le mur extérieur, une pierre sculptée provient d'un manteau de cheminée. Il s'agit peut être du blason d'un prieur.

L'église romane avait réchappé aux guerres de religion du XVIème siècle et à la tourmente révolutionnaire du XVIIIème siècle.

En 1842, l'église actuelle, de style néo-classique remplaça l'ancien bâtiment trop petit et vétuste.

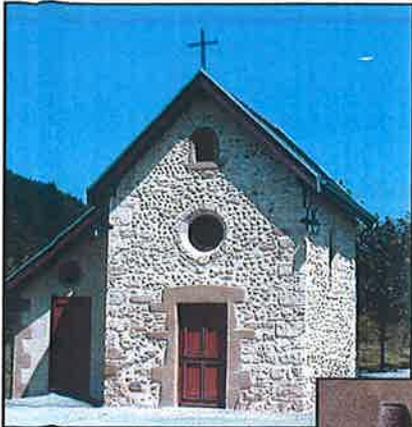


>

Historique

De nombreuses chapelles, subsistent :

Notre Dame de la Délivrance,
près du cimetière, rebâtie en 1857.



Les croix de carrefour
au nombre de 6, présentent chacune leur originalité, la croix des jubilés place de l'église, la croix du cimetière sont plus imposantes.



Sainte- Philomène,
parfait petit édifice
néo-gothique,
construit
par Joseph Bossan
en 1880.



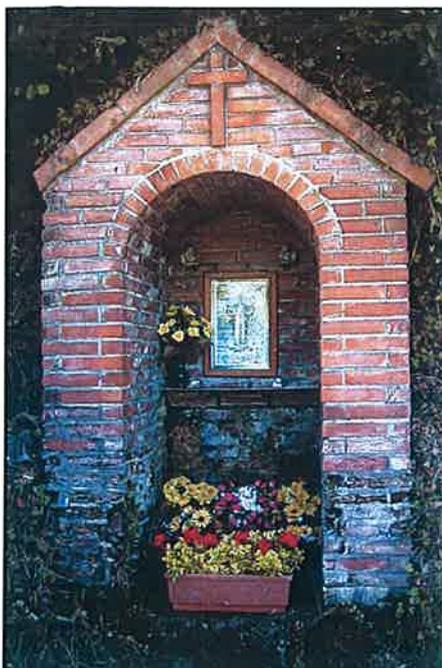
Le Cimetière est assez récent, puisqu'à l'origine il entourait l'église ; un décret impérial exigeait son éloignement du village. Plusieurs tombes sont intéressantes à voir, soit pour leur décor, soit pour les personnages qui y sont enterrés (A. Vincendon Dumoulin, Léa Blain notamment)

3° *Le patrimoine industriel et commercial*

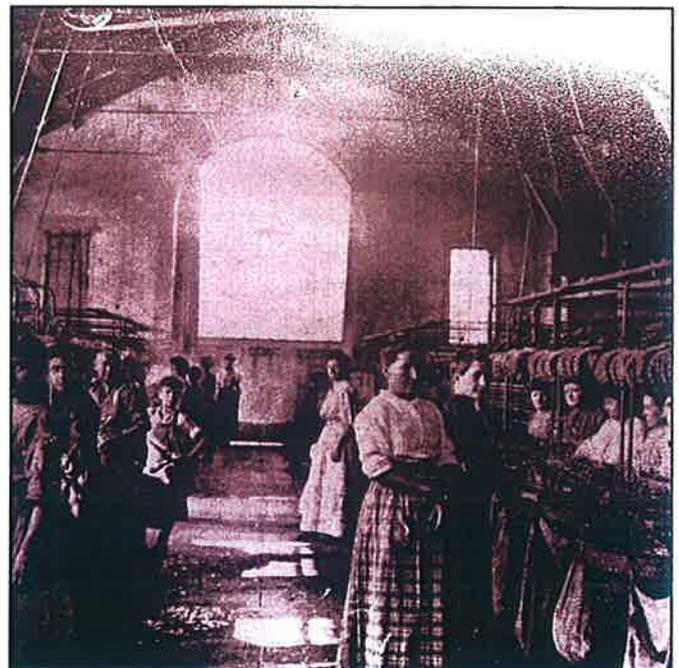


Les ressources naturelles, eau, forêt, élevage, cultures avaient permis le développement de différentes activités industrielles : tuileries, moulins à chanvre d'abord, puis le moulinage et le tissage de la soie. Ils ont duré longtemps ; leur importance explique la qualité du patrimoine visible aux Martinons, au bourg, à la Galicière.

Ce dernier site demeure le plus pittoresque car il a conservé ses métiers, ses roues à aube. Il sera ouvert prochainement aux touristes.



Un petit oratoire,
à la limite
de Chatte et
St Antoine l'Ab-
baye, est dédié à
la vierge, il est
plus récent.



Historique



On peut découvrir également un vieux moulin à huile de noix, le travail du bois (échalas, chais).

Les industries alimentaires n'ont laissé que des souvenirs. Des forgerons, on a gardé le nom d'une place et une entreprise de matériel agricole.

Jusqu'à la 2^{ème} guerre mondiale, de nombreux commerces animaient le village : épiceries, cafés se succédaient (on peut apercevoir, le long de la grande rue, les anciennes vitrines) Il y avait même deux établissements peu recommandables : celui situé au bourg était orgueilleusement à l'enseigne du « chat noir » !



Chatte bénéficiait des retombées importantes des villages environnants. C'était alors un centre de marchés et de foires : foire aux cochons, aux dindes, qui se déroulaient dans les rues et sur le champ de mars.

Le commerce des cocons, des noix occupait une place de choix puisqu'il avait attiré une clientèle extérieure, souvent étrangère, en particulier anglaise et américaine.



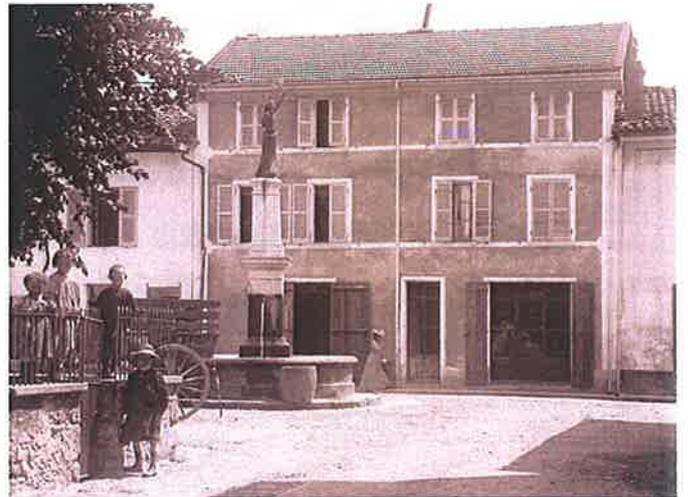
4° Les constructions récentes à vocation administrative, scolaire, sociale...

Deux écoles se disputaient les enfants. L'école libre accueillait au bourg les garçons sous l'égide des frères des écoles chrétiennes ; les filles, au village, en face de l'église, sous l'égide des sœurs de la Providence.

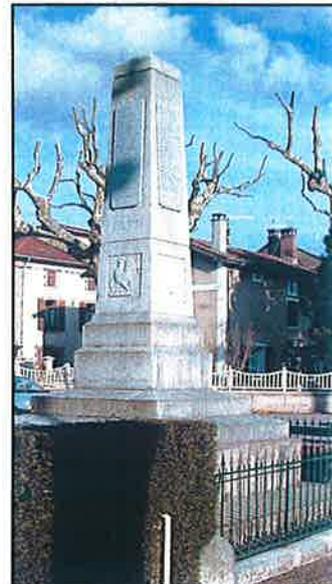
Puis on construisit des écoles laïques : en 1877, une école de garçons (dénommée actuellement école Léa Blain) qui devint l'école des filles quand on construisit, en 1902, la nouvelle école de garçons devenue notre Mairie.

La Mairie s'est donc déplacée trois fois. D'abord elle se trouvait dans le bâtiment de la cure actuelle, puis elle occupa une partie de l'école Léa Blain avant de s'installer dans la partie Nord de l'ancienne école de garçons.

La fontaine publique fut inaugurée en 1889 à l'occasion de la commémoration du centenaire de la révolution. Elle remplaçait un abreuvoir. Du haut de sa stèle, Marianne domine fièrement la place de la république.



Le monument aux morts fut érigé grâce à une souscription publique en 1921.



Personnages illustres de Chatte

ALEXANDRE COLLENOT 1902-1936

Enfant de CHATTE- Mécanicien Volant de Jean MERMOZ (célèbre pilote de l'aéropostale)

Né à Saint-Hilaire du Rosier le 7 septembre 1902 (il était le sixième de 8 enfants) Alexandre COLLENOT vient habiter CHATTE avec sa famille.

A l'école de CHATTE, Alexandre est un élève modèle et déjà un passionné de la mécanique. Plus tard, il est incorporé au 33^{ème} d'aviation à LYON-BRON pour son service militaire. Après l'armée, une rencontre avec son ancien capitaine l'oriente vers TOULOUSE, chez LATECOERE où l'on construit et répare des avions. Alexandre COLLENOT entre ainsi dans la prestigieuse AEROPOSTALE.

En 1928, on l'envoie à BUENOS-AIRES, dans les ateliers LATECOERE et c'est là qu'il rencontre Jean MERMOZ. Son destin se trouve lié à celui de Jean MERMOZ qui lui demande d'être son mécanicien volant. En Amérique du Sud, ils étaient de véritables héros.

« Quant à COLLENOT.... plus de 2 000 heures de vol vécues côte à côte, 4 jours dans les solitudes de la Cordillère des Andes où sa valeur professionnelle permit, seule, les possibilités d'un décollage qui devait nous sauver, puis, la traversée retour de « l'Arc en ciel », où pendant quelques heures, se glissant entre les groupes de cylindres d'un moteur dont le radiateur avait éclaté, il réussit à colmater la fuite d'eau. Autant de souvenirs, parmi tant d'autres qui me lient à lui avec toute ma confiance ».

Le gouvernement français reconnut la valeur et les mérites d'Alexandre COLLENOT par une citation à l'ordre de la Nation.



Notre cité Chattoise se devait de perpétuer sa mémoire. Son buste est placé à l'extérieur de l'entrée de la Mairie et son nom a été donné à la salle des fêtes.



UN HOMME... UNE ÉPOPÉE...

PAR
JOSEPH
KESSEL

- J'ai besoin d'un mécanicien
- Moi je veux bien, monsieur Mermoz

L'ÉQUIPAGE ÉTAIT NÉ

Cet équipage, qui allait être glorieux que scellait l'amitié du grand pilote et de l'humble mécanico Collenot, la mort seule devait le briser huit ans après.



Alexandre COLLENOT⁽¹⁾ connut aussi le bonheur d'un foyer et la joie d'accueillir deux enfants : Jean et Josette. Alexandre avait en effet épousé Mademoiselle ROYER, fille de notre receveur des postes, à CHATTE.

Le 10 février 1936, Alexandre COLLENOT disparaissait au large de DAKAR avec tout l'équipage de l'hydravion « Ville de Buenos Aires ».

On sait que la disparition d'Alexandre COLLENOT fut un véritable drame pour son compagnon Jean MERMOZ qui écrivait ceci :



Personnages illustres de Chatte

LEA BLAIN 1922 –1944

Héroïne du Vercors

Léa Blain, jeune Chattoise travaillait à l'usine Morel de la Sône tout en assurant des heures au bureau de poste de Chatte. Motivée par la résistance, elle rejoint le Vercors où l'on a besoin de ses services. Elle trouvera la mort à la Croix des Glovettes sur les hauteurs de Villard de Lans le 1^{er} août 1944.

Mais laissons la parole au Colonel Tanant qui l'a bien connue :

« Elle venait du village de Chatte où ses parents, modestes ouvriers, l'avaient élevée dans le culte du devoir. Agée de vingt deux ans, c'était une jeune fille particulièrement pieuse et patriote. Depuis 1942, elle travaillait dans la Résistance, faisant des liaisons, camouflant les réfractaires au S.T.O., transportant des plis et des documents. »



Le lundi 31 juillet, elle quitte la grotte des fées avec son groupe et s'éloigne en direction de Villard de Lans. Au lever du jour, Léa et un compagnon, sont au hameau du Pouteil où un fermier leur offre un bol de lait et leur conseille la prudence. Le matin du 1^{er} août, ils sont surpris par une vingtaine de soldats Allemands, ils font feu tuant deux d'entre eux. La riposte leur est fatale, une balle frappe Léa à la tête. Les Allemands s'approchent, et l'un d'eux déclara un peu plus tard : « Ces gens-là ne sont pas des terroristes, ce sont des héros ».

Léa BLAIN repose au cimetière de CHATTE, une école du village porte son nom qui est également gravé sur le monument aux morts. Une plaque commémorative est apposée sur sa maison natale au N°21 de la grande rue.

SAINT AMEDEE DE CHATTE 1110-1159



Le château **des Pauvres**, perché sur un piton rocheux, domine le vieux bourg de Chatte. Il fut la propriété résidentielle de la grande famille de **Clermont** et c'est là que naquit **Amédée**, le 21 janvier 1110, qui deviendra plus tard Saint Amédée de Lausanne.

Après un passage aux monastères de Laval à Bressieux et des Bonnevaux, il part pour Cluny et c'est à l'Abbaye de Clairvaux qu'il fait sa profession monastique le jour anniversaire de sa naissance.

En 1139, Amédée est élu Père Abbé de Hautecombe. Vers cette même année, il entre en contact avec Bernard de Clairvaux (St Bernard) qui lui communique son culte de la sainte Vierge. Enfin, Père Abbé de Hautecombe, il entend l'Eglise qui cherche de vrais pasteurs. Il est élu Evêque de Lausanne en 1144 ; et c'est encore un 21 janvier, le jour de la fête de Saint Agnès en 1145 qu'il est consacré Evêque de Lausanne. Il sera un bon Evêque...et mourra le 28 août 1159 »

St Amédée prit l'initiative de faire édifier la première cathédrale de Lausanne dont la construction fut achevée en 1215. Les ossements de St Amédée furent alors placés dans un caveau dans la crypte de la cathédrale. Plus tard, ils furent transférés en la cathédrale de Fribourg, ville Suisse restée catholique, alors que les réformateurs avaient annexé la cathédrale de Lausanne.

La statue dans l'église retrace l'histoire de ce saint local.



Personnages illustres de Chatte

CLEMENT-ADRIEN VINCENDON DUMOULIN 1811-1858 Un hydrographe célèbre

Clément-Adrien VINCENDON DUMOULIN, né à Chatte le 4 mars 1811, allait devenir un célèbre Ingénieur hydrographe de la Marine à sa sortie de Polytechnique en 1831, il avait alors 20 ans.

Clément-Adrien VINCENDON DUMOULIN, jeune Ingénieur hydrographe travaille sous la Direction du savant Beautemps-Baupré, il va parcourir le monde et établir la carte du Pacifique avec une précision remarquable. Il va mettre au point l'hydrographie des terres.

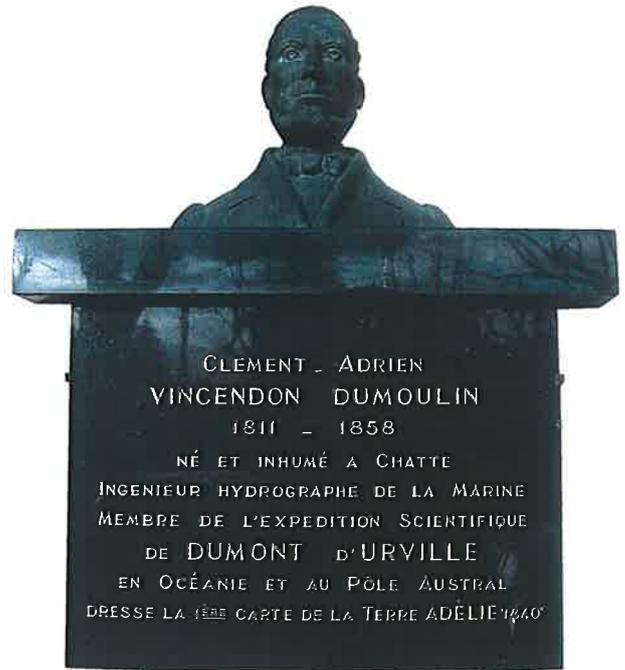
En 1837, il part avec l'Amiral Jules Dumont-D'Urville



sur « l'ASTROLABE » pour faire le tour du monde, emportant avec lui un programme d'études arrêté par l'Académie des Sciences. A son retour, il édite plusieurs livres (les îles Marquises, Tahiti et voyage au Pôle Sud). On sait que Dumont-D'Urville avait pu braver les glaces pour atteindre l'Antarctique et planter le drapeau français sur ce territoire glacé. C'est ainsi que "Terre Adélie" devint une réalité (Adélie était le prénom de l'épouse de Jules Dumont-D'Urville).

Clément-Adrien est chargé de Missions Scientifiques en Hollande en 1848, à Gibraltar et Cadix de 1852 à 1855 puis sur les Côtes du Maroc.

Clément-Adrien Vincendon-Dumoulin est mort à Chevières le 12 mai 1858 (à 47 ans) des suites d'une maladie contractée en mer alors qu'il effectuait une reconnaissance des Côtes inhospitalières des Iles Zaffarines (archipel espagnol de la côte méditerranéenne du Maroc).



CLEMENT - ADRIEN
VINCENDON DUMOULIN
1811 - 1858
NÉ ET INHUMÉ A CHATTE
INGENIEUR HYDROGRAPHE DE LA MARINE
MEMBRE DE L'EXPEDITION SCIENTIFIQUE
DE DUMONT D'URVILLE
EN OCÉANIE ET AU PÔLE AUSTRAL
DRESSE LA 1^{ÈRE} CARTE DE LA TERRE ADÉLIE 1840

La stèle de sa tombe, au cimetière de Chatte, relate ses expériences ainsi que ses titres honorifiques. Un buste est à l'entrée de la Mairie et son nom a été donné à la salle polyvalente.

